



Notre habituel camp d'été a vu une affluence importante avec le passage de nombreux spéléos venus de Loire-Atlantique et de plusieurs départements du sud-ouest. Chacun a apporté sa pierre à l'édifice des découvertes du SCSH sur le massif des Arbailles.

Dès la première semaine, nous avons fait une incursion à -620 m dans la Taupe afin de continuer le nettoyage du bivouac qui a fini par s'étendre à fur et à mesure des années. Il y reste encore deux ou trois duvets, mousses de camping et couvertures de survie mais le plus gros a été remonté jusqu'à la salle des Liaminaks à -450. A cette occasion nous avons pu parcourir le « shunt » du début de la rivière jusqu'au bivouac qui est une belle et large galerie fossile située à quelques mètres au dessus de l'actif. La topographie de cette partie n'a toujours pas été faite. La Taupe reste une très sportive et très belle course. TPST 16h, sortie à 3h du matin, un peu fatigués...

On ne peut pas bien sûr passer sous silence les découvertes réalisées dans le Bidon, lors de deux sorties engagées, menées par l'insatiable Thomas. L'escalade au dessus du siphon du collecteur aval a donné plus de 200 m de première dans des galeries fossiles dont les parois sont en partie desquamées, vestiges d'un abaissement du niveau de base et de la perte de pression de l'eau qui a abandonnée ces galeries anciennement noyées. La topographie a été effectuée.

Dans le Bois de Cerf, la désobstruction du méandre de l'Escalier s'est poursuivie sur une dizaine de mètres. Un futur puits semble s'ouvrir à quelques encablures du front de taille. Notre espoir est de voir ce gouffre rejoindre le Bidon soit après les étroitures des méandres mondmilcheux, soit dans le collecteur à -400 m. Cinq sorties avec un beau travail collectif.

Il est aussi des spéléos qui veulent faire des sorties de plein air et remonter des sceaux de cailloux. Heureusement car Olivier B. a pu continuer d'avancer au fond du Fakir mais de ce côté les choses semblent mal engagées car le passage à -4m ne s'agrandit pas et aucun courant d'air n'a été détecté malgré les températures élevées de cet été caniculaire. Pour rappel, le Fakir est aussi situé au dessus du Bidon mais plus en aval que le Bois de Cerf.

Avec seize spéléos motivés, on se doute que d'autres découvertes ont pu être faites. Dans la zone EX, Olivier et Audrey ont exploré l'EX 461 (-30, dev. 40m). Audrey et Valérie ont équipé le SO 50 retrouvé récemment (-16m). Une équipe de surface a ouvert le SO 107, petit souffleur du bord du chemin de randonnée, une petite salle donne sur un méandre rempli de blocs d'où semble provenir le courant d'air mais impossible d'aller plus loin. Thibault, Audrey et Kévin ont enjambé un poulain mort chaulé pour aller faire un bout de première au fond du gouffre Etchar, dans un puits glaiseux et ébouleux sous la grande salle Némé.